



CONFÉRENCE DU 8 DÉCEMBRE 2024
Sortir du silence : penser l'antisémitisme et ses reconfigurations avec et dans les espaces LGBTQ+

PROGRAMME :

- 14h00 : Ouverture des portes
14h30 - 14h45 : Propos introductif du Beit Haverim
14h45 - 15h30 : Première partie - Les mécanismes de l'antisémitisme
Intervenant.e.s : Natacha Chetcuti-Osorovitz et Jonas Pardo
15h30 - 16h00 : Échanges avec le public
- 16h10 - 16h15 : Deuxième partie : Introduction
16h15 - 17h00 : Panel - Comment identifier, arbitrer, et remédier aux occurrences d'antisémitisme au sein d'organisations associatives, militantes, ou politiques.
Intervenant.e.s :
- Eva Vocz, performeuse
- Audrey Msellati, avocate au barreau de Paris
- James Leperlier, président de l'Inter-LGBT
17h00 - 17h20 : Questions du public
17h20 - 18h00 : Rencontre entre les participants autour d'un buffet

RSVP : Inscrivez-vous via [ce lien](#).

DATE : Le 8 décembre 2024, 14h30 - 17h30

LIEU : La Mairie du X^{ème} arrondissement de Paris
Salle des mariages
72 Rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris

LES INTERVENANT.E.S



Natacha Chetcuti-Osorovitz est sociologue et Maître de conférences - HDR (Habilitée à diriger des recherches). Ses travaux portent sur la sociologie carcérale, l'épistémologie féministe matérialiste, les violences de genre, l'antisémitisme et le rapport aux catégorisations de genre et de sexualité. Son prochain ouvrage à paraître le 4 février 2024 avec Sara Garbagnoli : *La pensée Wittig, Une introduction* (Editions Payot). Parmi ses publications concernant le rapport entre l'antisémitisme et l'antiféminisme : en 2018 avec Fabrice Teicher « [New Forms of Antisemitism, The Law, and The Politics of Gender and Sexuality in Contemporary France](#) », in *Cahiers de l'ACSA – SISCA –*, Analysis of Current Trends in Antisemitism, Vol. 39, issue 1, Ed. De Gruyter ; « [De “La Manif pour tous” au rap identitaire et dissident, circulation des discours antiféministes, hétérosexistes et antisémites en France](#) », *Cahiers de Littérature orale*, Paris, Éditeur Presses de l'Inalco, n°82.



Jonas Pardo est directeur de l'association Boussole Antiraciste. Il crée et anime des formations à la lutte contre l'antisémitisme destinées aux acteur.rices du mouvement social. Il a co-fondé le mouvement Golem et a publié avec Samuel Delor le *Petit manuel de lutte contre l'antisémitisme* (Editions du Commun, 2024).

CONFÉRENCE DU 8 DÉCEMBRE 2024

Sortir du silence : penser l'antisémitisme et ses reconfigurations avec et dans les espaces LGBTQ+



Eva Vocz est performeuse. Elle s'amuse à mêler des espaces cloisonnés ; lieux d'art, films pornographiques, institutions politiques. Elle était anciennement chargée de plaider au sein de l'association de lutte contre le sida Act Up - Paris.



Audrey Msellati est avocate au barreau de Paris et associée du cabinet Duetti, spécialisé en droit pénal, contentieux et gestion de crise. Elle défend notamment la DJ Barbara Butch dans le cadre du cyber harcèlement dont elle est victime à la suite de sa performance lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024. Audrey fait également partie de l'équipe de Tenou'a, le média qui « éclaire tous les sujets de bascule du débat public par le prisme de la pensée juive » et y écrit. Parmi ses articles : « [Parce que c'était toi, parce que c'était toi](#) » (juin 2022), « [Pleurs en lui-même, pleurs sans langage et sans voix](#) » (novembre 2023), « [Had Gadya : Requiem](#) » (avril 2024).



James Leperlier est président de l'Inter-LGBT depuis 2023. Militant LGBTQIA+ depuis les débats sur le mariage pour tous.tes, il a été secrétaire général et président du Centre LGBT de Paris et IDF de 2016 à 2018 et a exercé diverses fonctions dans les associations LGBT. A l'Inter-LGBT, il encadre l'ensemble des actions de l'inter-associative dont la Marche des Fiertés de Paris et IDF.



CONFÉRENCE DU 8 DÉCEMBRE 2024 **Sortir du silence : penser l'antisémitisme et ses reconfigurations avec et dans les espaces LGBTQ+**

Sortir du silence : penser l'antisémitisme et ses reconfigurations avec et dans les espaces LGBTQ+

Alors que la France continue de faire face à une vague d'antisémitisme sans précédent depuis un an, le Beit Haverim ("La maison des amis"), association juive LGBTQ+, prend la mesure du malaise additionnel qui s'est installé chez nombre de ses sympathisant.e.s.

De nombreux juif.ves LGBTQ+ se questionnent en effet sur le positionnement de certains mouvements LGBTQ+ dans lesquels ils/elles sont parfois invisibilisé.es, réduit.e.s au silence, voire exclu.e.s.

L'affaire de la tentative de viol homophobe et antisémite à Pantin en octobre 2024 nous rappelle la nécessité de penser les conditions spécifiques des personnes qui sont sujettes à la fois aux LGBTphobies et à l'antisémitisme. Les personnes juives LGBTQ+ ressentent ainsi le besoin d'ouvrir une conversation avec l'ensemble des milieux associatifs et militants LGBTQ+ qu'elles côtoient au quotidien et au sein desquels elles ont, depuis des décennies, contribué aux luttes pour l'égalité des droits.

Depuis plus d'un an en effet, une distance semble s'être installée entre ces deux mondes ; une opposition semble même s'être créée entre ces deux combats qui portent pourtant le même objectif de justice sociale que sont la lutte contre l'antisémitisme et celle contre les LGBTphobies.

Le Beit Haverim, en tant qu'association pionnière de la lutte pour les droits LGBTQ+ en France depuis 1977, se doit - dans cette période où l'antisémitisme refait surface au sein de toutes les couches de la société et n'épargnant aucun bord de l'échiquier politique - d'engager un dialogue nécessaire avec l'ensemble de la communauté LGBTQ+ et les milieux militants dans lesquels elle s'investit.

Nous invitons tous les acteurs du milieu associatif LGBTQ+, nos allié.e.s d'hier et d'aujourd'hui, à nous rejoindre pour une après-midi de réflexion et d'échanges autour de la place des personnes juives dans les milieux LGBTQ+ depuis le 7 octobre.